Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n° 30 | Edmonton, semaine du 23 au 29 août 1996 | 12 pages | 60c

Au parc Fort Edmonton

Jean Chrétien rencontre les militants libéraux



Jean Chrétien était de passage à Edmonton le 17 août dernier. photo: Patricia Hélie

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Le Premier Ministre du Canada, Jean Chrétien, était de passage à Edmonton le 17 août dernier pour participer au plus important rassemblement du Parti libéral du Canada jamais tenu en Alberta. Très familial, le pique-nique se tenait au parc Fort Edmonton, rebaptisé *Fort Chrétien* pour l'occasion.

Avant l'arrivée du chef des libéraux, les gens ont pû profiter pleinement du site enchanteur, de la nourriture servie pour l'occasion (des hamburgers) et du beau temps, et les enfants étaient présents en grand nombre pour l'événement. On avait d'ailleurs retenu les services d'un amuseur de foule et de musiciens pour mettre de l'ambiance avant l'arrivée du Premier Ministre. Ce dernier effectuait une tournée de trois jours en Saskatchewan, aux Territoires du Nord-Ouest et en Alberta.

Accueilli par Mme Claudette Roy, co-présidente de la campagne en Alberta, monsieur Chrétien a tenu à souligner qu'il se sentait un peu chez lui chez les Albertains, puisque son grand-père est parti de Shawinigan, au Québec, il y a plusieurs années pour venir s'installer à Saint-Paul, en Alberta. Il a aussi fait remarquer que les gens du Québec qui disent que le français n'existe pas en dehors de leur province ne savaient pas de quoi ils parlaient. «Il y a des francophones en Alberta qui sont plus francophones que certains Québécois», a-t-il lancé à la foule. Notons que plusieurs francophones assistaient au rassemblement.

Devant plus de deux milles sympathisants libéraux, le Premier Ministre, qui arborait pour l'occasion un chapeau de cowboy, a tenu un discours sur l'unité nationale et a exprimé le souhait de remporter un minimum de 15 sièges, en Alberta, aux prochaines élections fédérales, eux qui en ont récolté seulement quatre au dernier scrutin. Monsieur Chrétien a laissé entendre que les prochaines élections pourraient avoir lieu plus tôt que prévu.

Avant le pique-nique, monsieur Chrétien a participé à l'ouverture officielle du bistro *Kids in the Hall*, à la cafétéria de l'Hôtel de ville d'Edmonton. Ce projet a été conçu pour faire travailler les jeunes défavorisés du centre-ville, qui serviront la clientèle d'affaires du coin. On se souviendra que ce projet est dans l'air depuis plus d'un an, et que la concrétisation de ce restaurant n'a pu se réaliser aussi vite que les organisateurs ne l'espéraient.

L'hymne national a été interprété par Catherine Kubash et Marie-Josée Ouimet, accompagnées par France Levasseur-Ouimet au piano. Toutes trois habitent Edmonton.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881



photo: Patricia Hélie

Marie-Josée Ouimet et **Catherine Kubash** ont interprété l'hymne national canadien devant le Premier Ministre Jean Chrétien lors de sa visite au parc Fort Edmonton la semaine dernière. Au centre, **France Levasseur-Ouimet, qui** les accompagnait au piano.

Comité de développement économique

Forum économique au Manitoba en octobre

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Du 4 au 7 octobre prochain se tiendra, au Manitoba, un forum économique pour les gens d'affaires et élus municipaux francophones. Le Comité de développement économique sera représenté par une délégation d'une dizaine de personnes.

Le travail d'approche pour former cette délégation est déjà commencé. «On cherche à former un groupe dynamique et prestigieux, explique le président du Comité, M. Pierre Brault. Nous recherchons des gens d'affaires qui ont de l'expérience et du succès dans leur domaine. Aussi, nous voulons recruter au moins deux femmes pour faire partie de notre équipe.» Idéalement, parmi la délégation nous retrouverons un industriel, un professionnel, un maire, un conseiller municipal un administrateur municipal et un représentant du domaine des services.

Cette même délégation se rendra aussi en Beauce, au Québec, du 30 octobre au 2 novembre pour un autre forum économique. M. Brault espère que ces deux événements démontreront aux gens d'affaires que: «C'est vrai, le développement économique et que c'est possible de le faire. C'est en allant voir ce qui se passe ailleurs qu'on pourra bénéficier de l'expérience des autres pour créer notre propre système et répondre à nos propres besoins.»

Lors du voyage au Québec, le président souhaite demander à la chambre de commerce du Québec, avec qui ils sont en partenariat, de faire des pressions sur différents intervenants politiques afin d'accélérer le processus d'abolition des barrières tarifaires interprovinciales, le tout afin de stimuler l'économie.

Le Comité de développement économique poursuit également le dossier du développement touristique. Les quatres provinces de l'Ouest travaillent maintenant ensemble sur les produits et outils de promotion afin d'être plus efficace au niveau de la promotion du tourisme culturel.

«Nous participons à différentes activités de tourisme provinciales et régionales. Les anglophones découvrent peu à peu la communauté francophone de façon enthousiaste par le fait que nous nous impliquons dans différentes sessions de formation et d'information», d'expliquer finalement M. Brault.

Fédération des communautés francophones et acadienne

On veut de l'affichage bilingue

PATRICIA HÉLIE

OTTAWA — La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a fait savoir, la semaine dernière, qu'elle exigeait que les grandes chaînes commerciales affichent dans les deux langues officielles, et ce au moins dans la région d'Ottawa, du côté ontarien.

Cette sortie de la FCFA fait suite au mouvement de contestation des anglophones du Québec, qui fait rage depuis quatre mois, contre l'affichage unilingue français dans certains établissements commerciaux comme *Zellers, Radio Shack, Canadian Tire* et *Peoples*. Les anglophones ont boycotté ces chaînes de magasins jusqu'à ce qu'elles affichent dans les deux langues.

«Il est grand temps que l'affichage bilingue dépasse les murs de la fonction publique pour s'installer de façon plus générale dans le secteur privé», affirme Andé Lalonde, représentant de la région de l'Ontario pour la FCFA du Canada.

La fédération accorde deux semaines à ces compagnies pour annoncer leur intention de modifier leur politique d'affichage. Les réactions des chaînes visées ne se sont pas fait attendre. La compagnie *Radio Shack* a annoncée qu'elle se plierait à cette demande seulement si les clients en font la demande et la compagnie *Blockbusters Video* va interroger les clients à leur sortie du magasin pour savoir s'ils veulent d'un tel service.

À l'A.C.F.A. provinciale de l'Alberta, on approuve les démarches de la FCFA sans pour autant avoir l'intention de faire des revendications du même genre.

École La Mission

Mme Rouleau prend la relève

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT — Mme Stella Rouleau, membre de la Communauté francophone de Saint- Albert, a été nommée à la direction de l'école primaire La Mission du même endroit.

Située sur la rue Winston Churchill, l'école a ouvert ses portes l'automne dernier aux 37 élèves de niveau maternelle à 4ième année. La nouvelle directrice aura donc sous sa responsabilité une trentaine d'élèves ainsi que quatre professeurs, dont deux à temps plein.

Mme Rouleau compte plusieurs années d'expérience dans l'enseignement: elle a d'abord enseigné au Nouveau-Brunswick, puis en Saskatchewan. Ensuite, en Alberta, elle a enseigné à Vimy, Falher, Edmonton et, enfin,à l'école *Father Jan* de Saint-Albert.

ALBUM SOUVENIR



Archives provinciales de l'Alberta, photo B 6313

Groupe de joueurs de golf se reposant après le jeu. Edmonton.

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

Accord sur le commerce intérieur

De nouvelles négociations s'imposent

OTTAWA — La Certified General Accountants' Association of Canada (CGA-Canada) est d'avis qu'une nouvelle série de négociations s'impose afin d'améliorer et de renforcer l'Accord sur le commerce intérieur (ACI).

M. Jean Précourt, président du conseil d'administration et chef de la direction de la CGA-Canada, a fortement invité les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à entamer de telles négociations. CGA-Canada croit que de telles négociations s'imposent pour mettre en place un dispositif assurant le respect, par toutes les parties, des échéanciers et des engagements dont elles ont déjà convenu. Jusqu'à maintenant, les échéances qui avaient été établies n'ont pas été respectés. «Bien que l'ACI constitue un grand pas vers l'élimination des obstacles au commerce intérieur, il y a encore place à l'amélioration» explique Jean Précourt.

Selon CGA-Canada, l'ACI aurait besoin d'améliorations, notamment au niveau de la mise en application du chapitre visant la mobilité de la main d'oeuvre et des procédures de règlements des différends.

La compagnie croit également que, pour utiliser l'accord sur le commerce intérieur, il faudra consolider l'union économique et créer des emplois. Les gouvernements devront donc mettre au point une formule ou un dispositif qui garantira le respect des engagements et préservera la légitimité de cet accord.

Monsieur Précourt en profite aussi pour inviter les entreprises du secteur privé ainsi que les organismes professionnels à intensifier les moyens de pressions pour que des améliorations soient apportées à l'ACI.

Randonnée cycliste de l'Association pulmonaire

Denis-Martin Chabot sera de la partie

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Il se défend bien d'être un athlète ou un sportif. Pourtant, Denis-Martin Chabot sera sur la ligne de départ pour une randonnée de 200 kilomètres afin de trouver des fonds pour l'Association des maladies pulmonaires.**

Les 24 et 25 août prochains, monsieur Chabot parcourra pour la troisième année consécutive les 80 ou 100 kilomètres par jour du trajet. Le départ se donnera au centre de villégiature *Goldeye* de Nordegg, près de Red Deer, et les participants partiront vers l'ouest, sur la route David Thompson. Après 40 ou 50 kilomètres, tout dépendant de la forme des cyclistes, tout le monde fait demi-tour et retourne au point de départ. Le scénario se répète le lendemain mais cette fois, vers l'est.

«Lorsque nous roulons vers les montagnes, les paysages sont extraordinaires, explique-t-il. Plusieurs lacs ont des dépôts de sédimentation qui donnent à l'eau une couleur bleu-turquoise. C'est vraiment beau. Vers l'est, c'est de la forêt tout le long de la route. L'an dernier j'ai pu voir un hibou et un grand duc blanc. C'est ça l'avantage du vélo; comme ce n'est pas une course, on peut arrêter et prendre le temps de regarder ce qui nous entoure. »

Également, à tout les vingt kilomètres, des arrêts sont prévus pour les cyclistes qui veulent se reposer, se désaltérer ou manger un peu.

Mais pourquoi un journaliste de la Société Radio-Canada s'implique-t-il pour une cause comme celle-là? «En tant que journaliste, on ne peut pas s'impliquer publiquement pour une cause puisqu'on doit garder un certain recul face aux commentaires politiques et publics. Si je peux faire quelque chose pour faire ma part dans la société, en le faisant d'une autre façon, et comme il y a de moins en moins d'argent alloué à la recherche, et bien j'ai décidé de faire quelque chose. Aussi, je souffre moi-même d'asthme, donc c'est une cause qui me touche personnellement» raconte monsieur Chabot.

«Vous savez, il y a plusieurs problèmes spécifiques au niveau des maladies pulmonaires en Alberta. Si je ne me trompe pas, je crois que nous habitons la province où il y a la plus forte incidence d'asthme. C'est peut-être relié au climat ou à un certain degré de pollution. Il y a donc un grand besoin d'argent pour la recherche.»

«En fait, le plus difficile, ce n'est pas la randonnée comme telle, c'est de ramasser de l'argent. Les 70 participants doivent ramasser un minimum de 300 dollars chacun. Ce n'est pas évident de demander de l'argent avec la situation économique actuelle. Je vais donc voir mes amis, ma famille et des collègues de travail. Mon but est de recueillir 650 dollars et je devrais l'atteindre sans trop de problèmes», raconte le principal intéressé.

Denis-Martin Chabot ne se décrit aucunement comme un athlète. Selon lui, n'importe qui faisant du vélo régulièrement, qui est en forme et qui aime ça peut faire cette randonnée. «Il y a deux ans, une dame de 65 ans était du groupe et par moment, j'avais de la difficulté à la suivre!»

Le cycliste voit sa participation à la randonnée comme un défi personnel et le trajet devrait demander entre trois et cinq heures de vélo par jour aux participants.



Ron Lavoie

Travailler pour le *Fringe*, s'impliquer pour le Folkfest

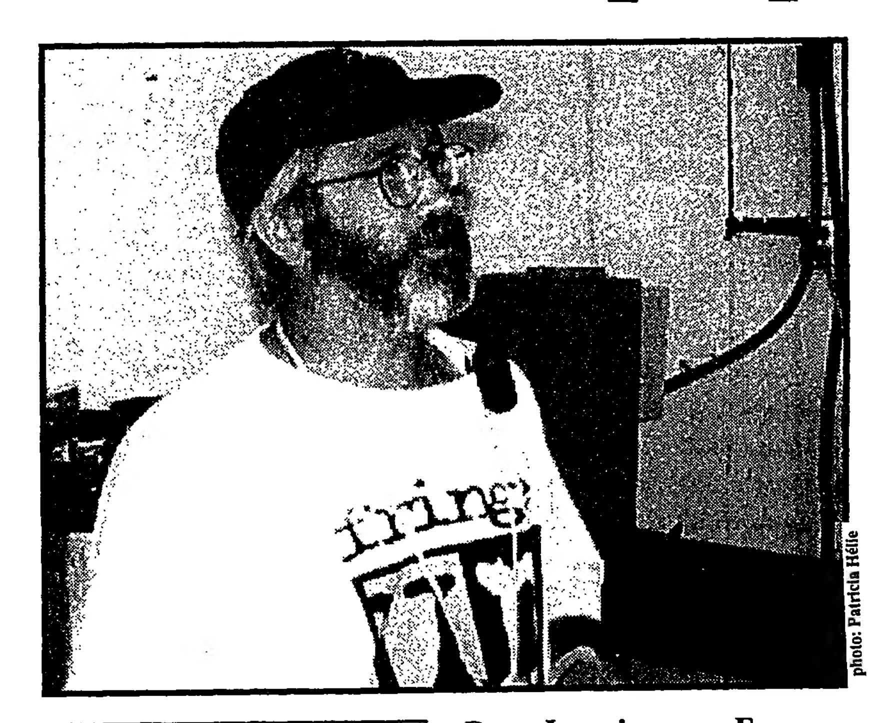


photo: Patricia Hélie

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Vous impliquez-vous dans la vie culturelle de votre ville? Un peu? Combien d'entre-vous s'impliquent dans plus d'une organisation d'événement recherché? C'est pourtant le cas de Ron Lavoie, un Franco-Albertain originaire du Québec, venu s'établir à Edmonton il y a sept ans. Il travaille pour le festival *Fringe*, tout en étant bénévole pour le festival de musique folk d'Edmonton.**

Plus exactement, il est directeur bénévole de l'équipe de promotion pour le Folkfest et assistant coordinateur des bénévoles pour le Fringe. La chose semble pourtant banale aux yeux du principal intéressé. «J'aime ça, explique monsieur Lavoie. Quand je suis arrivé à Edmonton, en 1989, je ne connaissais personne et personne ne me connaissait. Je me suis donc impliqué auprès du *Fringe* afin de rencontrer des gens. Il n'y a pas de meilleurs moyens de rencontrer des personnes intéressantes.» L'année d'ensuite, soit en 1990, il a également donné de son temps pour le Folkfest. «C'est même en travaillant pour le *Fringe* que j'ai rencontré mon épouse!», ajoute-t-il en riant. Notons que, tout comme son mari, elle donne de son temps au Folkfest et au *Fringe*.

Mais conjuguer deux événements de cette envergure qui ont lieu à intervalle si rapproché, n'est-ce pas un peu compliqué? «C'est parfois très difficile de faire concorder les deux, avoue monsieur Lavoie. Surtout le vendredi du Folkfest. Il faut souvent jongler avec le temps et savoir établir des priorités entre mon employeur et le bénévolat. J'arrive à m'en sortir mais j'avoue cependant que le début de la semaine (12 août) a été assez difficile», précise-t-il.

Pour le *Fringe*, il s'occupe donc des bénévoles. «Nous en avons autour de mille pour la présente édition du festival. Nous aurions souhaité en recruter mille quatre cents, mais on devrait pouvoir fonctionner sans problème avec l'équipe que nous avons.»

Rappelons que le festival *Fringe* se termine le 25 août et est présent dans neuf salles de théâtre où sept représentations par jour y sont données. Le festival attire environ 500 000 personnes par année.

Éditorial

Coup de Théâtre

J'aime le théâtre. J'aime le théâtre parce qu'on peut y présenter un bout de vie, un morceau de ce qui a été, un exemple de ce qui pourrait être. Mais j'aime surtout le théâtre parce que les émotions sont concentrées et les thèmes qui y sont abordés donnent matière à réflexion. Et rien de mieux qu'un festival de théâtre pour s'offrir des surprises.

Et c'est une surprise de taille qui m'attendait lors d'une réception officielle organisée par le Fringe d'Edmonton.

Ouverture de la pièce

Assis à une longue table avec ma compagne, le destin a voulu qu'un homme assez âgé et sa femme s'installent à côté de nous. Bien élevés, nos voisins se sont présentés: M. Hugh Hanrahan, député réformiste d'Edmonton, et son épouse. Très courtois, je fais les présentations à mon tour. Lorsqu'il entend nos noms français et qu'il comprend que je travaille pour le journal francophone de l'Alberta, je jurerais que la mâchoire lui est tombée sur les genoux. Un nuage de panique contrôlée passe devant les yeux de Mme Hanrahan.

Le drame se tisse

Puisque nous sommes des gens du monde, raisonnables et sensés, nous tirons le meilleur parti de la situation et nous entamons une discussion animée sur les avantages et les désavantages de l'éducation en Alberta. Comme il se doit, la conversation glisse vers le Québec. Incontournable. Mon député me demande si je me considère Québécois ou Albertain. La tension monte. Sans hésitations, je lui dis que je suis Albertain. Soupir de soulagement. Mais j'ajoute que depuis huit ans que je suis en Alberta, je vis et je travaille en français. Je sens ses cheveux se dresser sur sa tête.

De son côté, ma compagne discute avec Mme Hanrahan. Cette dernière est fière d'annoncer que sa fille a profité de nombreuses années d'immersion française. Mais elle a décidé de ne pas poursuivre ses études en français, car ça ne mène pas assez loin dans la vie...

Le chat sort du sac

Ne pouvant plus résister à la tentation, j'interroge mon député sur la possibilité d'élections prochaines. Il me répond que, s'il était dans les souliers de Chrétien, il déclencherait les élections en octobre. Il poursuit en m'affirmant qu'il a beaucoup d'admiration pour Monsieur Chrétien, que les problèmes éprouvés par les réformistes sont dûs au manque d'expérience politique des députés, et que, dans le fond, même s'ils se sautent à la gorge lors des sessions parlementaires, les réformistes et les bloquistes discutent amicalement devant une bière, dans les coulisses du parlement...Nous croisons encore le fer sur quelques sujets, et finalement le flot de la conversation meurt de lui-même.

Finale

Très diplomatiquement, Mme Hanrahan rappelle à son mari qu'il est l'heure de partir. Soulagé, il se lève et m'affirme, en guise d'au revoir, que notre rencontre fut très "instructive". Une fois seuls, ma compagne et moi récapitulons: les Hanrahans n'aiment définitivement pas les francophones, et nous n'aimons définitivement pas les réformistes. Mais, comme dans toute bonne pièce de théâtre, les gestes, les regards et les sous-entendus de la conversation en disent bien plus long que les mots.

Oui, vraiment, j'aime beaucoup le théâtre...de la vie.



Francois Pageau



Lettres des lecteurs



Bonjour ,

Je m'appelle Patrice, j'habite Calgary depuis presque un an et je suis originaire de Jonquière au Saguenay; j'y ai fait mes études et l'an passé j'ai fait le grand saut dans l'ouest sans rien savoir de la langue anglaise, ni de la mentalite"cowboy". Avec les semaines, j'ai bien appris a m'adapter et a me faire"adopter". Mais c'est seulement depuis l'inondation qui s'est produite, il y a plus de deux semaines, que j'ai découvert le COEUR et L'AMOUR qu'ont les Canadiens et Canadiennes pour leurs "frères séparatistes" du SAGUENAY.

Je peux vous avouer que lorsque j'ai vu, à la télé, tout les dégâts (en direct), j'en pleurais, car ce sont des gens que je connais qui sont éprouvés, des lieux que j'ai fréquentés à plusieurs reprises qui "flottaient"dans mon téléviseur. J'en ai eu pour plusieurs nuits à être triste - pour mes amis et tout les gens éprouvés, parce que j'étais ici sans rien pouvoir faire.

Mais la compagnie pour laquelle je travaille m'a beaucoup appuyé et me permet d'aller chez moi, en septembre, pour donner un coup de main pour remettre l'économie (en piètre état), sur pied et pour de bon!

J'aimerais par cette lettre remercier tout les ALBERTAINS pour tout le soutien apporté à MA RÉGION la place ou mon coeur et ma raison d'être sont.

Dès mon retour, je vous ferai part de mes impressions, et de la gratitude des miens pour votre appui.

Merci de votre soutien et votre amour.

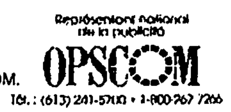
Vous êtes et serez pour toujours: Saguenéens d'adoption!

Patrice Belley
Calgary

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

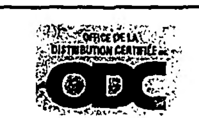


Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRAL WEB Colorpress, à Edmonton.



Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone





Fondation Donatien Frémont, Inc.

Correspondants régionaux

Calgary:
Jacques Girard et Alain Bertrand

Rivière-la-Paix:
Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)

Centralta:
Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)

Plamondon:
Lina Labonté

Régionale de Calgary, Banff et Red Deer

Bilan positif des réalisations de l'A.C.F.A.

ALAIN BERTRAND

CALGARY — **L'assemblée générale annuelle de l'A.C.-F.A. régionale de Calgary, Banff et Red-Deer se tenait le 10 juin dernier à Calgary.**

Plusieurs événements majeurs sont venus marquer, au cours de l'année, les efforts de la régionale. En tout, plus de vingt projets ont été réalisés, le plus important étant les appels faits au Québec lors du dernier référendum. «Avec la collaboration du Club inter, nous estimons avoir fait 100 000 appels et notre idée s'est répandue à travers le Canada», souligne Roger Lalonde, président du conseil d'administration.

Suite à des consultations avec les autres organismes de la communauté francophone, un autre projet a vu le jour, soit la restructuration de la régionale. Le conseil d'administration se compose dorénavant d'un bureau de direction et de trois comités: programmation, gestion et financement. Une autre réalisation de la régionale a été la mise sur pied d'un plan de développement de trois ans, contenant quinze projets majeurs. Parmi ces projets, l'accent est mis sur l'auto-financement. «Nous voulons réduire la subvention du Patrimoine canadien à zéro d'ici trois ans, explique monsieur Lalonde. Nous voulons aussi avoir une plus grande visibilité au sein de la communauté et une meilleure communication avec la population. Pour ce faire, nous présenterons le festival Ouestival'96. Nous espérons aussi pouvoir présenter la Fête Franco-albertaine d'ici deux à quatre ans.» Une plus grande importance sera aussi donnée à l'appui aux autres organismes de la communauté.

La régionale de Calgary, Banf et Red Deer termine l'année financière avec un léger déficit de 4000 dollars, qui a servi à rembourser un montant d'argent alloué au Centre scolaire communautaire. Le fait que Denis Meilleur, agent de développement, ait parfois travaillé bénévolement a grandement contribué à la bonne santé du bilan financier.

Plusieurs représentants de l'A.C.F.A. provinciale, dont le président John Moreau et le directeur général, Georges Arès, ont démontré leur support en faisant acte de présence.

Les membres du conseil d'administration qui poursuivent leur mandat sont Roger Lalonde, Christine Breton, Gaétane Warren, Hélène Rush et Paulette Boutet. Se joignent à eux Carmel Klassen, Marco Garneau et Jacqueline Lafond. Ce nouveau conseil devra concentrer ses énergies sur la poursuite d'un important plan d'action déjà bien entamé.

Acad'ici

Une fête nationale réussie

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — La Société acadienne de l'Alberta célébrait sa fête nationale le 17 août dernier au bistro du centre Marie-Anne Gaboury à Edmonton.

Au cours d'un souper moules et blé-d'inde à volonté, une centaine d'Acadiens et Acadiennes se sont réunis pour fêter dans la plus pure tradition acadienne. Lyne Leblanc, une acadienne, a fait un monologue sur son village natal et Natasha Ducharme, une participante au programme Jeunesse Canada au travail, a fait danser des set carrés à l'assistance.



De g. à dr., Yves Dion, Sylvain Blouin, Georges Roy et Philippe Boudreau, les chefs cuisiniers de la soirée. À l'avant, Louise Roy, organisatrice. photo: Patricia Hélie



Lyne Leblanc a offert un monologue de son cru aux gens qui participaient à la fête. photo: Patricia Hélie

Festival Fringe

Le Québec étonne

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — La quinzième édition du Fringe est résolument commerciale. Moins de risques, moins de pièces de nos voisins du sud, pas de productions européennes en dehors de la Grande-Bretagne. Et surtout, pas de pièces en français. Mais un grand nombre de Québécois bilingues sont présents, et les oeuvres qu'ils nous apportent se rangent parmi les meilleures trouvailles du festival. Voici un aperçu de ces perles:

MacHOMER

Interprète: Rick Miller, Montréal

Sans aucun doute la plus agréable surprise du Fringe. Imaginez Macbeth, la sombre, majestueuse et sanguinaire pièce du grand Shakespeare, revu et corrigé par la famille la plus dysfonctionnelle du petit écran, les Simpsons. Dans le rôle de Macbeth, Homer... Accompagné de 300 diapositives et d'une trame sonore, Rick Miller de Montréal ébloui par la précision de ses imitations de 52 personnages de la série américaine. Il refait en moins d'une heure le chef-d'oeuvre du grand Bill en y ajoutant sa touche personnelle de folie, de créativité débridée et de contraste entre la sévérité du propos et le grotesque des personnages. Une pure merveille qu'il faudrait voir et revoir encore. Ayant eu la chance de parler avec Rick, j'ai découvert un comédien dans la jeune vingtaine qui a étudié et vécu en français et qui peut faire de l'humour dans la langue de Molière tout comme dans la langue de ...Shakespeare. Remarqué au Festival Juste pour Rire de Montréal, Rick tente de percer le marché francophone, anglophone et...allemand! Déjà considéré dans la belle province comme le successeur d'André Philippe Gagnon, Rick est flatté de l'étiquette mais n'est pas d'accord: il se dit avant tout comédien et chanteur, mais il exploite son talent d'imitateur pour payer les comptes. Un nom à surveiller, car la compagnie Disney d'Hollywood l'a déjà approché...



John Vamvas et Olga Montes du *Blue Whale Theatre* de Montréal

SCARPEDECEMENTE

Blue Whale Theatre, Montréal

Interprètes: Olga Montes et John Vamvas

Un jeune parrain de la maffia cinéphile et son épouse écervelée, une chambre d'hôtel miteuse, un premier anniversaire de mariage: tous les éléments sont là pour une confrontation pleine de surprises et d'humour noir, un feu d'artifices de brillantes réparties et de revirements soudains. Olga Montes, confortable dans les deux langues lorsqu'on lui parle, est une comédienne hors-pair qui imite l'accent de Brooklyn à la perfection. Chaleureuse et charismatique, elle éblouit par son jeu naturel et précis. Le même commentaire s'applique pour John Vamvas, bilingue lui-aussi, qui exprime sa monomanie de cinéphile par une série d'imitations de grands gangsters du cinéma. Un petit bijou de pièce.

(REVOLUTION!)

COZEN F/X, Ottawa

Interprètes: Sheri Borts, Bruce McNeil, Liz Ladouceur, Libid Zyla

Il est dommage que le seul spectacle dans lequel on retrouve plusieurs répliques en français soit si décevant. Avec l'ambition de partager avec l'auditoire, en 45 minutes, les grands moments de l'histoire du vingtième siècle, les jeunes membres de COZEN F/X, pour la plupart originaires de Montréal, ratent totalement la cible. Le texte est prétentieux, aucune continuité ou thématique solide ne rattache les éléments disparates de cette production qui se veut du genre "Performance". La partie du spectacle qui se déroule en français tente de faire un lien ridicule entre le référendum de 1995, le FLQ et le mouvement révolutionnaire. Grotesque et sans aucun fondement. L'auteure aurait avantage à retourner à sa table de travail et approfondir ses recherches avant de rendre publiques des affirmations aussi saugrenues. Un spectacle à éviter.

Je me sens l'envie de lancer un défi: avec le talent francophone que l'on possède en Alberta, que ce soit de Rivière-la-Paix, de Saint-Paul, de Calgary, d'Edmonton ou d'ailleurs, il serait facile de présenter un volet en français lors du Fringe de 1997. Une autre façon d'affirmer notre vitalité...

Pendant le festival Fringe

Du théâtre en français au *Princess*

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Dans le cadre des spectacles présentés en même temps que le festival Fringe, mais ne faisant pas partie de ce dernier, le théâtre Koy Koy de Montréal présente, pour la première fois dans l'Ouest canadien, la pièce *In the Compagny of A Fly.*

Cette troupe se caractérise par une approche très physique du jeu théâtral, une philosophie du jeu qui mélange le jeu de clown et l'absurde. L'action se passe dans un asile, où différents personnages des oeuvres de Samuel Beckett sont internés. Il en résulte un mélange de techniques européennes, d'improvisation, de combats et de danses modernes qui s'unissent pour rendre un hommage à l'esprit absurde si caractéristique de Beckett.

La pièce, écrite et mise en scène par Oleg Kisselev, sera présentée au théâtre *Princess* du 16 au 24 août et deux représentations supplémentaires seront données, en français.

En quête du paradis sur terre au FRINGE

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — **Peint en bleu, l'acteur Joey Tremblay est juché dans un nid de fil barbelé à six pieds de hauteur. C'est le festival *Fringe* à Edmonton et je ne sais pas à quoi m'attendre de la pièce *My Perfect Heaven*.**

C'est l'histoire du garçon aux pieds nus (*barefoot boy*) qui fuit la campagne, fuit sa famille (*Big Fat Momma, Jack Sprat Daddy* et *Circus Sister*) et leur maison délabrée avec ses deux chiens noirs, menaçants, attachés à la corde de linge. C'est l'histoire d'un garçon qui est gai, c'est l'histoire de sa persécution, l'histoire de la persécution de tout ceux qui sont différents dans un petit village gris de la prairie.

Crazy Walter cherche à fuir en construisant son paradis sur terre au milieu du village terne. Les commères et les compères se plaisent à le ridiculiser avec sa roulotte bleu et ses longs cheveux blancs qu'il fixe en chignon. Le petit garçon aux pieds nus, quant à lui, se refugie à l'occasion, la nuit, dans une voiture, admirant l'oeuvre de Crazy Walter. Sa roulotte est peinte en bleu et ses voitures accidentées, qui rouillent dans la cour, sont ornées d'éclaboussures de verre bleu, provenant de bouteilles et contenants qu'il a collectionnés dans le village.

Lorsque la roulotte de Crazy Walter passe au feu, couvrant le village de cendre bleu, cela fait le bonheur des compères et commères qui se débarrassent de cet homme excentrique qui a osé être différent.

La pièce *My Perfect Heaven* me transporte dans le nord, dans mon paysage d'enfance, avec ses Crazy Walter et ses garçons aux pieds nus. Je me souviens vivement d'un homme, l'autre bord de la rivière Smoky, qui suspendait des miroirs et du métal reluisant dans les arbres près de son champ. Lui aussi, tout le monde savait qu'il était un peu «fou».

Nous avions aussi nos *Cowshit boys* remplis de haine et de colère. Cela ne doit pas être facile d'être jeune garçon homosexuel en campagne. Adolescent, la pire insulte qu'on pouvait proférer était de traiter l'auter de*fag*. *Je ne* sais pas comment j'aurais réagi si un de mes amis m'avait avoué qu'il était un de ceux que l'on craignait tant. Dans cet univers d'hyper-masculinité, il ne fallait surtout pas laisser penser qu'on était le moindrement efféminé, et donc sujet à la persécution. Il m'a fallu plusieurs années pour purger cette intolérance et ce n'est que plus tard que j'ai appris que quelqu'un très près de moi était gai.

La ville n'est pas pour autant un paradis pour le petit garçon aux pieds nus. L'anonymat est un refuge, car contrairement au petit village, il est plus facile de se perdre dans la ville. La haine est moins flagrante, plus diffuse, mais elle est toujours là. Le garçon aux pieds nus se trouve doublement marginalisé: non seulement est-il gai dans un milieu qui est hostile, mais la poussière grise de son village colle toujours à ses pieds sales.

Le garçon aux pieds nus rêve d'être un bluebird, cet oiseau qui apporte la joie et qui peut surplomber les gueules menaçantes des deux chiens, la maison de Jack Sprat Daddy et Big Fat Momma, les dugouts et le village gris. Il peut même surplomber les gratte-ciel de la ville et devenir invisible dans le ciel bleu des prairies.

Joey Tremblay est un excellent dramaturge et je suis fier de dire qu'il est de ma communauté franco-albertaine. C'est la raison d'être du Fringe:: permettre à de jeunes dramaturges et comédiens de se faire connaître. Mais c'est plus que cela. Le Fringe, c'est aussi une des rares occasions de voir des pièces qui parlent de notre réalité en tant qu'habitants d'Edmonton et de l'Alberta. Certes, l'art est universel, mais rares sont les pièces de New York, Paris ou Toronto dans lesquelles je peux me reconnaître.

Dans la pièce *Redneck!* monté dans un bar *country*, les comédiens examinent ce que c'est un "cou-rouge" (sic) et nous en présentent un portrait loufoque. La pièce est tordante, mais dissimulé dans l'humour, on soupçonne la colère, la haine et l'oppression de tout ce qui est perçu comme étant différent. Le redneck ne cherche surtout pas son côté féminin. Dans une scène le jeune Pug, dans son for intérieur est habité à la fois par un redneck et une femme. Ne pouvant endurer la honte, son côté redneck se suicide lorsqu'il apprend que Pug se considère avant tout comme une femme.

Les pièces du Fringe sont éclectiques. Deux pièces du dramaturge Vaclav Havel, devenu président de la république Tchèque, y ont été présentées. Tandis que la pièce *Redneck!* est délirante et que le spectateur embarque dans la frénésie des comédiens, dans les pièces de Vaclav Havel, il n'y a pas grand chose qui se passe. Le sous-entendu dominait en Tchécoslavaquie communiste, mais les personnages souffrent du conformisme qui étouffe toute créativité, toute humanité. On se croit heureux en écrasant le bonheur des autres.

Chaque pièce au Fringe, les bonnes comme les moins bonnes, sont l'oeuvre de dramaturges qui se penchent sur leur univers. Il est difficile de trouver un sens dans un univers qui n'en a peut-être pas, mais l'art est la voie par excellence pour continuer à chercher. Entre-temps, il faut trouver le plaisir où l'on peut, et le festival F*ringe* , c'est un bon début.

La directrice exécutive du "Fringe" - Judy Lawrence



Le Franco
8923 - 82 Avenue,
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647

Bons baisers d'Amérique

Le continent dans tous ses états

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Pour faire connaissance avec les francophones et francophiles des Amériques, rien de tel que d'aller leur rendre visite. C'est ce que fera l'équipe de Bons Baisers d'Amérique, une des deux nouvelles émissions hebdomadaires coproduites par TV5 Québec Canada.**

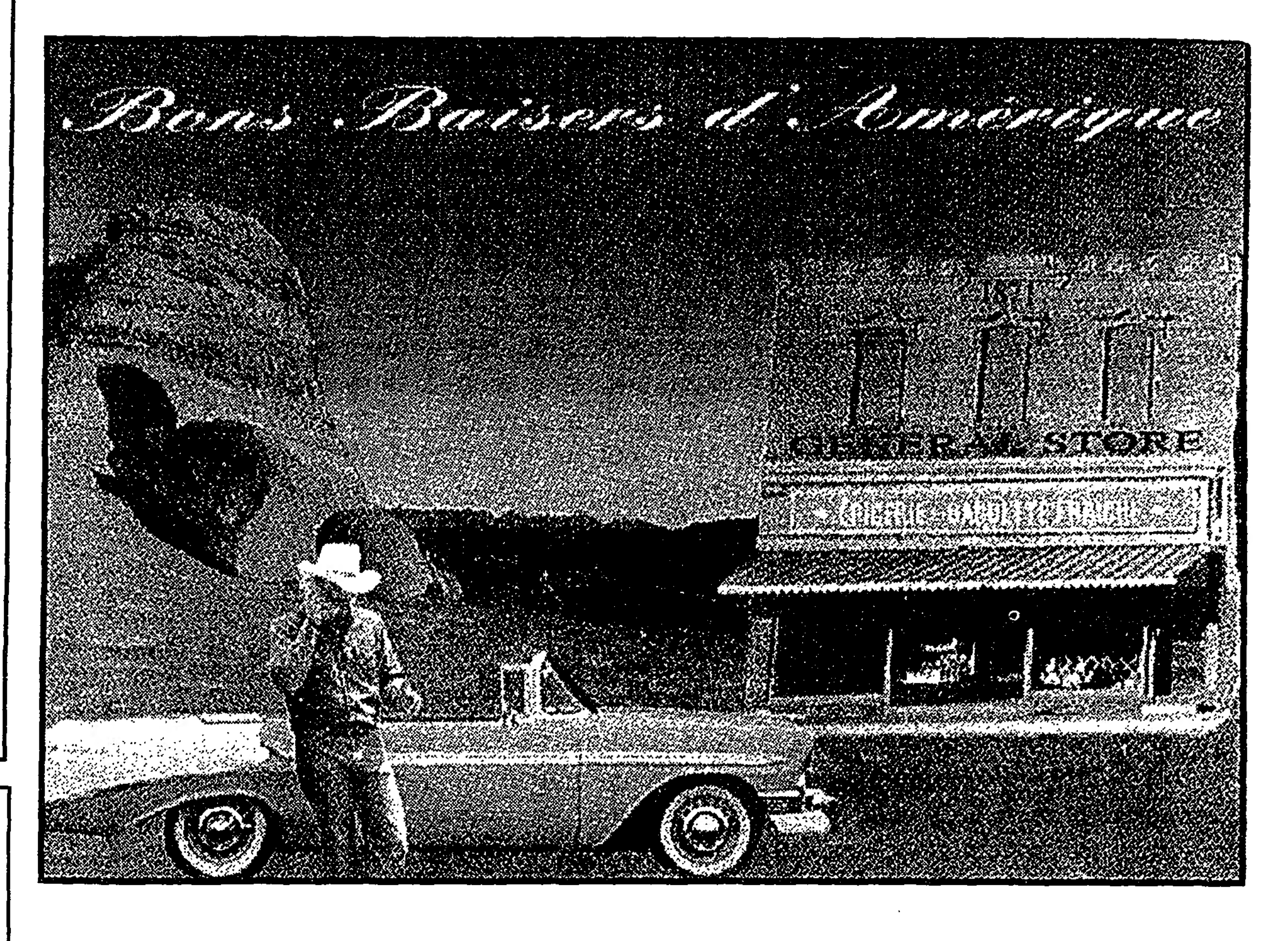
Ce qui fait l'originalité de ce magazine d'une heure animé par Elizabeth Paradis, c'est que deux des coéquipiers se déplaceront en autocaravane pendant des mois, pour rencontrer ceux et celles que l'amour de la langue et de la culture d'expression française motive au quotidien. Des entrevues, portraits, des cartes postales et des billets colorés illustrent ces témoignages qui couvrent un large éventail d'activités (culture, sciences, sports, affaires, etc.). Ce sont le reporter Hugo Latulippe et la réalisatrice Josée Laberge qui prendront la route des Amériques, pour faire découvrir aux téléspectateurs de tous les territoires couverts par TV5 ces personnalités dont la vie, le travail ou l'oeuvre est remarquable.

Depuis Montréal, Doris Synnett et Richard Gohier livreront portraits et chroniques tournés dans la grande métropole francophone des Amériques. À pied, en bateau et à vélo, deux ex-participantes de la Course Destination Monde feront découvrir les côtés touristiques, historiques, ou même sportifs de la francophonie tous azimuts. Il s'agit de Marie-France Bojanowski et Karina Goma. Elle viseront à satisfaire la curiosité des téléspectateurs attirés par le tourisme, les grands espaces et les loisirs.

L'Amérique, c'est aussi les Antilles. C'est Dany Laferrière qui a, philosophiquement, l'habitude de dire «Je suis un Américain en trois morceaux. Mon corps est à Miami, mon coeur à Port-au-Prince et mon esprit à Montréal», qui brossera le tableau de ces terres entre ciel et mer.

Une solide équipe de recherche appuiera les reporters.

Bon Baisers d'Amérique, les mercredis soirs à compter du 4 septembre à l'antenne de TV5.





Hôpital de l'université

Décès du père Marie-Antoine Bugeaud

EDMONTON — **Le père Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i., est décédé à l'hôpital de l'université d'Edmonton le 16 août dernier à l'âge de 72 ans, des suites d'un cancer des os.**

Né à Falher en 1923, le père Bugeaud a été assigné à Montréal en 1971 en tant que prédicateur itinérant au Centre des Oblats missionnaires. Ensuite, il fût envoyé en mission spéciale au Chili et fût impliqué dans la formation de jeunes chrétiens ainsi que dans des projets de développement socio-économique dans les quartiers pauvres.

Le père Bugeaud était bien connu et apprécié dans la région de la Rivière la Paix ainsi que dans les régions de Saint-Albert et d'Edmonton.

Danse Alberta

Nouvelle troupe de danse professionnelle en Alberta

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **En juin dernier, l'école de danse *Danse Alberta*, qui fête cette année ses 25 ans, décidait de mettre sur pied une troupe de danse professionnelle. La nouvelle troupe sera donc en opération dès cet automne et tiendra sa première présentation professionnelle en novembre, à Edmonton.**

Ce n'est pas la première fois que cette école de danse met au monde une troupe professionnelle. À ses débuts, l'école avait une troupe qui s'appelait *Danse Interlude*. Par la suite, le nom a changé pour devenir *Alberta Ballet*.. Selon Teri Rushdy, personne en charge du développement et des communications chez *Dance Alberta*, «cette troupe était unique par le fait qu'elle était la première et la seule troupe professionnelle d'ici. Cependant, elle est maintenant complètement dissociée de l'école depuis environ cinq ans, ce qui fait que nous en avons formée une seconde.»

Dix danseurs et danseuses forment cette nouvelle troupe. Pour l'instant, trois spectacles sont prévus à Edmonton et six autres sont prévus en région, soit à Red Deer, Lac La Biche, Fort McMurray, Lethbridge, Medecine Hat et Grande Prairie.

Également, tout comme ils l'ont fait volontairement l'an dernier, les membres de la troupe vont faire une tournée à travers les écoles de la province. Loin d'avoir pour but de recruter des jeunes pour leur école (ils font des présentations jusqu'à Fort McMurray), cette tournée tente de démystifier la danse classique auprès des jeunes et d'éveiller leur intérêt pour celle-ci. «Le directeur artistique, Ross Brierton, explique aux jeunes ce que chaque mouvement exprime et il explique également chaque costume», commente Mme Rushdy.

Danièlle Landreville fait partie de la troupe. Elle a également fait partie de la tournée l'année dernière. Pour la danseuse de 17 ans, comme pour la plupart de ses camarades, il s'agissait d'une première expérience de tournée. Pourtant l'apprentissage de la vie sur la route s'est fait naturellement. «C'était une très bonne expérience. Manger ensemble, travailler ensemble, danser ensemble, dormir ensemble et vivre ensemble, ce n'est pas toujours facile et nous étions tous fatigués. Mais nous étions tellement excités à l'idée de rencontrer d'autres jeunes dans une autre école que nous en oubliions le reste», explique la danseuse.

En trois semaines, la troupe a rencontré 8000 personnes dans 22 écoles différentes. Entre chaque semaine de tournée, les participants n'avaient qu'un seul jour de congé avant de reprendre la route.

L'activité intéressait beaucoup les jeunes qui étaient très surpris par certains aspects du ballet. «Nous avons reçu plusieurs lettres des jeunes. Plusieurs garçons disaient être très surpris de constater qu'il y avait des jeunes monsieurs qui dansaient. C'était vraiment fascinant à lire» ajoute Mme Landreville.

Elle a d'ailleurs apprécié le contact avec les jeunes. «C'était très drôle. Les plus vieux se trouvaient parfois trop "cool" pour aimer ça, mais la grande majorité des jeunes étaient génial. Quand j'entendais les petites filles dire qu'elles allaient demander à leur maman la permission de prendre des cours de danse, je trouvais ça très flatteur.»



Danielle Landreville, danseuse photo: Patricia Hélie

Même si les danseuses classiques donnent une impression de simplicité, la vie de danseuse n'est pas facile pour autant. Tous les membres de la troupe doivent s'entraîner six heures par jour, cinq jours par semaine. «Et ça, c'est sans compter les spectacles et les répétitions supplémentaires qu'on doit faire avant une présentation!», ajoute la danseuse. Ça demande donc énormément de discipline et de concentration. Mme Rushdy ajoute qu'une danseuse «ne peut pas se permettre de se blesser parce que c'est tout le spectacle qui est touché. À ce niveau-là, beaucoup de discipline est requise pour faire partie de la distribution.»

Vous pourrez voir la troupe en action, à Edmonton, les 9 et 10 novembre prochain, à *Festival Place*, à Sherwood Park.

Sur le bout de la langue

Ce H que j'haïs et je hais

Annie Bourret (APF)

La lettre H est bien l'une des plus traîtres de la langue française. Comment déterminer que le H au début d'un mot soit muet ou pas? La question est sérieuse : on peut dire *les_z_héroïnes* (H non aspiré), mais il faut éviter soigneusement de confondre *les#héros* avec les zéros.

Sans toujours présenter de confusions aussi amusantes, l'aspiration affecte de nombreux autres mots : on prononce *un handicap* et non *un_n_handicap*, on doit dire *le haricot* (et non *l'haricot*) — même si certaines personnes ont réglé ce dernier cas avec «des binnes». L'aspiration est valable pour les hausses de prix, les haut-parleurs, la honte et les hangars.

Par contre, un tout aussi grand nombre de mots débutant avec un H ne s'aspirent pas, autorisant ainsi la liaison avec leurs déterminants, comme dans *un_n_habit* et *les_z_habits*, *une_n_harmonie* et *l'harmonie* et *la belle_l_harmonie*.

Pour expliquer cette variation sur l'aspiration, il faut remonter le cours du temps jusqu'au Ve siècle, à l'époque où les peuples germaniques envahissent la Gaule, déjà occupée par les Romains (relisez *Astérix et les Goths*). La lettre H au début d'un mot ne se prononce pas en Gaule, ni même en latin qui avait abandonné le son H à cette époque.

L'un des peuples envahisseurs, les Francs, ont laissé plusieurs mots appartenant à la nature : la *herde* (un troupeau), le *houx* et le *hanneton*, des mots guerriers comme le *heaume* et la *hardiesse*, mais aussi des concepts abstraits, comme la *honte* et l'action de *honnir*.

Le son H au début d'un mot a été accepté seulement dans la partie sud du territoire qui allait devenir la France. L'acquisition de ce son H marque d'ailleurs une nouvelle époque, où les parlers du Nord de la France se différencient de ceux du Sud au point où existaient deux langues différentes : la langue d'oïl et la langue d'oc, deux mots qui signifiaient *oui* dans ces langues. Notre français a pour ancêtre la langue d'oïl. On a rétabli un H graphique au Moyen Âge, pour faciliter la lecture de l'écriture cursive, comm *uile*, devenu *huile* pour être distinct de *vile*, et *iver*, devenu *hiver* . En ancien français, le H avait aussi pour rôle de marquer la disjonction dans une suite de voyelle, comme dans *trahir*, *prohiber*, *envahir* et *cohue*. Ce rôle a été rendu inutile par l'invention du tréma (en 1573), qui nous permet de distinguer le légume *maïs* de la conjonction *mais*. Peut-être que *haïr*, du francique *hatjan*, aurait pu s'écrire *hahir*?

Pour compliquer encore un peu les choses, nous avons conservé en français le H dont les Romains se servaient pour montrer le «souffle» avec certaines consonnes grecques comme P, T, R et K, ce qui donnait *PH*, *TH*, *CH* et *RH*. Quelques-uns de ces sons subsistent en français, surtout le *PH* comme dans Philippe, et le *CH* comme dans cheval. L'ancien français avait même un son *DH* qui se prononçait comme le *TH* de l'anglais, mais il a disparu.

De cet héritage gréco-latin, seul le son *CH* a un fonction bien distincte en français. Le son *PH* fait concurrence à *F*, ce qui explique des doublets comme *filtre (à café)* et *philtre (d'amour)*. *RH* et *TH* sont demeurés à l'écrit seulement, comme dans *rythme*, pour «décorer» les mots qui nous viennent du grec.

Pour en revenir à l'aspiration du H à l'initiale d'un mot en français, c'est finalement assez simple : la plupart des mots avec un H «aspiré» comme *harpe* (la *harpe*, pas l'*harpe*) nous viennent du francique. Quant aux mots dont le H ne s'aspire pas, comme *haleine* (l'*haleine*, pas la *haleine*), ils nous viennent du latin et du grec.

Le problème, c'est qu'aujourd'hui on ne sait plus vraiment reconnaître un mot d'origine francique ou grecque en français, à moins d'avoir fait du grec! De plus, ce système entre H aspiré ou non n'est pas étanche. Pensez à *je le hais* et *je l'haïs*, qui indiquent des effets de sens différents selon le contexte. Mais ça, c'est peut-être la faute à Voltaire, qui utilisait les deux tournures dans ses écrits...

Camp de vacances à Calgary

Terre des Jeunes

ALAIN
ET
JOSÉE BERTRAND

CALGARY — **Une fois de plus la fin des vacances arrive à grands pas et, à l'A.C.F.A. régionale de Calgary, les inscriptions au camp d'été *Terre des Jeunes* continuent de bon train.**

Commandité entre autres par le gouvernement de l'Alberta, la compagnie RoyNat, le Centre de coordination francophone, la Cité des Rocheuses et le journal *Le Chinook*, le financement est un reflet du support démontré par la communauté francophone pour ce camp d'été qui célèbre cette année son vingtième anniversaire.

Depuis son lancement en 1976, *Terre des Jeunes* est un projet de l'ACFA régionale de Calgary. Les premières années du camp se passèrent au Parc Beauchemin. En 1992, monsieur Frédéric Gagné, alors directeur du camp, lui donna son nom actuel tout en redéfinissant sa raison d'être. Depuis, *Terre des Jeunes* est un camp où l'apprentissage se fait par le jeu. Sa clientèle principale provient des écoles francophones d'immersion et le camp reçoit annuellement environ 300 jeunes francophones et francophiles âgés de 6 à 12 ans.

Certifié par l'Association du camping de l'Alberta, le camp de vacances est de plus en plus populaire. En 1995, la moyenne de jeunes par semaine était de 26. Cette année le nombre dépasse largement la trentaine. La recette magique? Plutôt simple: les moniteurs possèdent une solide expérience de camp. Certains ont même de l'expérience en enseignement. Ils assurent donc un environnement sécuritaire pour les jeunes, un environnement propice à l'épanouissement de l'enfant. Comme à chaque année, les activités sont très variées et incluent sport, arts, excursions et autres.

Les enfants découvrent jour après jour le petit monde du cirque, en se déguisant en clown ou en devenant magicien, et ceux de la photographie ou du journalisme. Les activités sportives, les visites à la piscine et les excursions sont les éléments importants du succès de *Terre des Jeunes*.

L'aspect bilingue du camp est un autre atout qui contribue à la popularité de celui-ci. Désservant la clientèle francophone et celle d'immersion, les jeunes captent, notent et retiennent aisément des mots et des phrases complètes en français.

Situé depuis trois ans au *Highwood Community Center*, *Terre des Jeunes* réalise tout simplement les rêves de sa jeune clientèle.

Éducation

Changements nombreux pour la nouvelle année

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **La nouvelle année scolaire approche à grands pas, et le Conseil scolaire du Centre-Nord se prépare à une année chargée.**

Les conseillers, lors de leur réunion du 19 août dernier, ont ratifié l'établissement d'une école francophone de la maternelle à la septième année à Red Deer pour l'année scolaire 1996-1997. Le Conseil a de plus désigner Nicole Payette au poste de directrice de cette école.

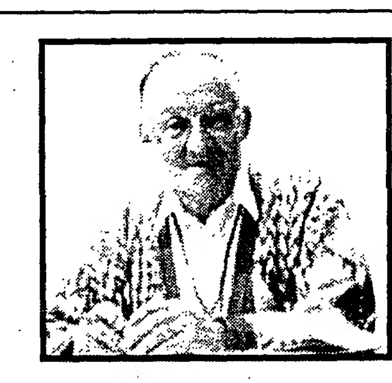
Le Conseil a approuvé un bail de 25 000$ avec le Red Deer Christian School Society pour l'année 1996-97, sujet à l'approbation du ministère de l'Éducation.

L'école publique d'Edmonton, dont l'ouverture devait se faire en septembre, a été reportée à l'année 1997. Selon Henri Lemire, nouveau directeur général du Conseil, les parents interessés devront s'impliquer dans le projet de l'école, pour définir les buts et la mission de l'école et pour favoriser le recrutement. Les parents n'avaient obtenu qu'une dizaine de signatures, alors qu'il en fallait au moins vingt pour ouvrir l'école.

En ce qui a trait aux écoles de la régions d'Edmonton, le Conseil soumettra au School Buildings Board du ministère de l'Éducation son intention de procéder avec un projet de 512 000$ pour moderniser les locaux d'Études techniques et professionnelles (ETP) à l'École Maurice-Lavallée. De même, le Conseil a approuvé une demande auprès de la même instance pour moderniser les écoles Sainte-Jeanne d'Arc, Père-Lacombe, Maurice Lavallée et La Vérendrye en 1998-1999.

Le père René Bélanger, o.m.i.

Nouveau pasteur des francophones



LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT — Depuis le premier juillet dernier, le père René Bélanger, o.m.i., occupe les fonctions de directeur-supérieur au Foyer Grandin de Saint-Albert et d'aumônier des francophones. En entrevue au *Franco*, il s'est déclaré heureux de sa nomination.

Son objectif premier sera de poursuivre l'oeuvre de son prédécesseur, le père Maurice Beauregard, o.m.i.. Il souhaite également faire de la communauté francophone une paroisse bien vivante et projette de visiter tous ses paroissiens, dans leur milieu familial.

Le père Bélanger est né à Girouxville, en Alberta et a fait son noviciat chez les Oblats de Marie Immaculé, à Québec. Après avoir enseigné à Falher pendant plusieurs années, le pasteur a été curé à Eagle Sham puis à Guy. Ensuite il fût supérieur provincial de la province Grouard et, enfin, vicaire provincial de la province Grandin avant d'occuper les présentes fonctions.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Gardienne d'enfants francophone avec expérience (pour 2 ans et plus) demeure près de la faculté. Contactez Maryse au 465-3567 (23-8)

GARDERIE BONNIE DOON Pour le bien-être de votre bébé (0 à 18 mois) employés diplomés. Inscription pour septembre, appelez au 468-2841 (6-9)

À louer - maison 3 chambres à coucher, plancher de bois franc - 6 appareils ménagers. Tout près de l'école, Ste-Jeanne d'Arc, 600$ par mois. Luc 462-4674 (6-9)

Garderais enfants à partir du mois d'août, demeure près de la Faculté, réserver dès maintenant en appelant Maryse au 465-3567 (30-8)

Recherche gardienne Bilingue pour enfant 1 an, temps plein, Westend, à partir 29 août. contacter TETA 489-1113 (6-9)

Vente de garage les 23, 24 et 25 août au 9011 - 88 Avenue de 11h à 17h. Grande sélection de livres en français. (30-8)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche:10h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

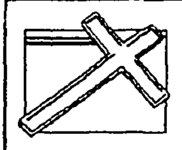
Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3E dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Saint-Paul

1e, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 30 SEPTEMBRE 1996

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er au 30 OCTOBRE** avant le **11 SEPTEMBRE** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

4 septembre- La chorale La Voix des Rocheuses reprend ses activités à 19h30 à l'église Knox Presbyterian (3704-37erue S.O.. Pour info: Josée 239-9896 ou Lynda 293-4029.

Activités régulières:

Café-Bistro à la salle de la Société de théâtre de Calgary Inc. (#375, 605 - 1re rue S.-O.). Tous les vendredis soirs de 16 h 00 à 22 h 00. Entrée libre. Info: Guy Robin, 269-5583.

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h 00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Shaw Cable). Info: Alain Towner. Info: 269-9922. Télécopieur: 269-1526.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Pour info ou requêtes musicales: Alain Towner, 229-2415.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Odile Rollin, 289-7129.

RÉGION CENTRALTA

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui tu peux jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent une fois par semaine pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

SAINT-ALBERT

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert, et l'exposition «des grenouilles et un crapaud» (jusqu'au 8 juillet) au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info: 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Du 3 septembre au 12 décembre - Français, niveau débutant (FREN 101.3 (70)) et Français niveau intermédiaire (FREN 153.3(70)), cours offert les mardis et jeudis de 18 h 00 à 20 h 30 par Grant McEwan Community College. Inscription: 414$, 5$ pour les matériaux. Info: 497-5000.

6 septembre- Journée d'accueil à la Faculté Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne Gaboury) avec Bistro de 15h00 à 21h00 au Salon des étudiants. Pour info: Josée 465-8700

14 septembre- Cours de français langue seconde (Conversation) du C.E.C.A., de 9h00 à midi. Info: 468-1582

15 septembre- Épluchette de blé d'inde au Parc Elk Island de 10h00 à 19h00. Coût: 5$ par personne ou 10$ par famile de 2 à 5 personnes. Un service de navette sera disponible. Info: 469-4401

16 septembre- Cours de français langue seconde (Conversation) du C.E.C.A., de 19h30 à 21h30. Pour info: 468-1582

17 septembre- Visite au musée Héritage de Saint-Albert organisée par le regroupement des aîné.es de la région d'Edmonton. Pour informations Yolande au 454-0103 ou Églande Mercier au 489-4417.

Vendredi 20 septembre (21 h 30), samedi 21 septembre (13 h 30 et 19 h 00), dimanche 22 septembre (21 h 30), lundi 23 septembre (19 h 00) - The Horseman on the Roof (France, 1996) du roman de Jean Giono, ce film réalisé par Jean-Paul Rappeneau met en vedette Olivier Martinez (Angelo) et Juliette Binoche (Pauline). Un expatrié italien poursuivi par des assassins du gouvernement italien rencontre une femme de l'aristocratie française qui rentre chez elle pour chercher son époux disparu. Au Princess Theatre (10377 ave Whyte). Info: 433-0979.

Du 18 septembre au 2 décembre - Cours de français, tous les niveaux, les lundis et mercredis de 18 h 30 à 20 h 30 à l'Alliance française (#409, 11456 ave Jasper). Inscription: 155$. Info: 488-8948.

Du 21 septembre au 7 décembre- Cours de français, tous les niveaux, les samedis de 10 h 30 à 13 h 30, à l'Alliance française (#409, 11456 ave Jasper). Inscription: 125$. Info: 488-8948.

Du 24 septembre au 12 novembre - Cours de français, tous les niveaux (18 h 00 à 21 h 00) (inscription: 125$) et Cours de français pour les voyageurs (18 h 30 à 20 h 30)(inscription: 105$) les mardis à l'Alliance française (#409, 11456 ave Jasper). Info: 488-8948.

À partir du 23 septembre - Conversation française, choix du jour de la semaine, à midi aux locaux de l'Alliance française ou dans un local choisi par les participantes et participants. Inscription: 120$. Info: 488-8948.

Activités régulières:

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Soirées de conversation française et **bibliothèque française**, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 au local de l'Alliance française (#409- 11456 ave Jasper). Info: 488-8948.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir Saint-Thomas à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (pièce 200, 10008 - 109 rue) les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00 sauf pour les jours fériés. Les derniers mercredis du mois les bureaux seront ouverts de 19 h 00 à 21 h 30. Info: 424-2476.

FORT MCMURRAY

7 septembre- Épluchette de blé d'inde. Activité familiale. Pour informations, communiquez avec Joël ou Sandra au 791-7700.

RÉGION LETHBRIDGE

Activités régulières:

Du lundi au vendredi - Prématernelle le Touche-à-tout pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 au Pavillon LaVérendrye. Info: Annie, 320-2287.

Les samedis: le Comité régional d'éducation française (CREF) ouvre son **Centre de ressources** (au #202 - 325 - 6e rue S.) de 11 h 00 à 13 h 00. Vous pouvez emprunter des livres, etc. en ayant une carte de membre du CREFL (5$/année). Info: Patrice, 380-6527.

Les mardis: le Comité régional d'éducation française (CREF) offre des **cours de grammaire** française et conversation pour les débutants au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Monia, 320-2287

RÉGION RIVIERE-LA-PAIX

À partir de septembre - Français, 1ère année universitaire (FR 1500), cours offert par le Grande Prairie Regional College. Info: Marv Lee, (403) 865-7666.

SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre- Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire.



Medicine Hat

19 septembre- Assemblée générale annuelle de l'ACFA à 19h00 suivie d'un vin et fromages au 533, 1ère rue S.E. Bienvenue à tous. Info: 528-4419

Edmonton

Exposition des oeuvres de Diana Boulay, artiste québécoise au Harcourt House Gallery (3 étage, 10215-112e rue) à Edmonton, jusqu'au 21 septembre. Info: 426-4180